

Stéphane Rossini
Conseiller national

Le juste combat des physios !

Le 19 mars, plusieurs milliers de physiothérapeutes manifestaient sur la place fédérale. Travaillant toujours au tarif de 1996 (!) et en conflit depuis de longs mois avec les assureurs maladie dans le cadre des négociations tarifaires, ils exprimaient leur légitime raz-le-bol face à l'arrogance des caisses et de leurs managers grassement payés qui, eux, n'ont pas oublié d'adapter leur salaire et autres frais de fonctionnement.

Au nom de la maîtrise des coûts, les caisses sabotent une profession et mettent en péril la situation de dizaines de milliers de fournisseurs de soins et la qualité de leurs prestations. Ce combat n'est donc pas seulement un combat de défense d'intérêts particuliers, c'est un mouvement en faveur d'un système de santé respectueux de tous ses acteurs.

Pour que le système de santé fonctionne de manière efficace, il est impératif de l'ancrer sur une véritable « Alliance thérapeutique », à savoir une stratégie de prise en charge intégrant tous les fournisseurs de soins, donc aussi les physiothérapeutes. La consommation médicale expliquant les coûts, c'est elle qu'il convient de maîtriser. Au cœur du processus thérapeutique, comme l'hôpital ou le médecin, les physiothérapeutes sont au centre de la dynamique de maîtrise des coûts et de la qualité des soins. Ils sont des acteurs de la lutte contre la surconsommation, contre les interventions inappropriées, contre les gaspillages.

Comme politicien, j'ai soutenu la démarche des médecins dans la question de la révision des tarifs des laboratoires ; je soutiens aussi l'initiative en faveur de la médecine de famille. Dans le même esprit, je soutiens la démarche des physiothérapeutes, car il en va de la crédibilité de notre système de santé et, surtout, de la qualité des soins. Sans acteurs – partenaires reconnus et respectés, il n'est pas possible de développer un système de santé de qualité et solidaire.

Ce nouvel épisode rappelle que si la I AMal veut de la

Ce nouvel épisode rappelle que si la LAM veut de la concurrence entre les caisses maladie, si elle accorde au territoire cantonal une place prépondérante d'organisation et de négociation tarifaire, elle rend notre système difficilement gouvernable. Elle ouvre aussi des espaces de conflits, d'oppositions, de tensions. Or, tensions et conflits sont nuisibles. Ils discréditent nos politiques de santé.

Une preuve de plus qu'il est grand temps qu'arrive la caisse publique d'assurance-maladie que nous déposerons dans quelques semaines.

[Retour](#)